



**HAL**  
open science

## Au sein d'Héra : l'origine de la Voie lactée dans les récits grecs

Vinciane Pirenne-Delforge, Gabriella Pironti

### ► To cite this version:

Vinciane Pirenne-Delforge, Gabriella Pironti. Au sein d'Héra : l'origine de la Voie lactée dans les récits grecs. Foehr-Janssens, Yasmina, Solfaroli Camillocci, Daniela. Allaiter de l'Antiquité à nos jours, Brepols, pp.419-421, 2023, Génération. Corps et genre dans l'histoire, 10.1484/m.gen-eb.5.127447 . hal-04829430

**HAL Id: hal-04829430**

**<https://hal.science/hal-04829430v1>**

Submitted on 10 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## Au sein d'Héra : l'origine de la Voie lactée dans les récits grecs\*

Dans un univers enchanté dont les dieux sont partie prenante, les éléments du cosmos peuvent revêtir une dimension proprement divine ou être d'origine divine. Selon le genre des récits et le temps de leur production, la relation des entités naturelles au statut divin se décline selon des schémas narratifs différents. Ainsi, dans la *Théogonie* d'Hésiode à la période archaïque, l'histoire du cosmos s'énonce par le biais d'engendremens successifs dont les entités cosmiques forment les premières générations de dieux. La clé de lecture du monde est généalogique et la complexité croissante du monde se traduit par la multiplication des dieux qui spécialisent toujours davantage les compétences héritées de leurs parents. Par exemple, Ouranos, le Ciel, engendre Hypérion, « celui qui se meut au dessus », qui fait naître à son tour le Soleil, la Lune, l'Aurore. Cette dernière s'unit à Astraios, « l'Étoilé », autre petit-fils d'Ouranos, et fait venir au jour les Vents et les Étoiles, « toutes celles dont le ciel se couronne »<sup>1</sup>. Quatre siècles plus tard, la voûte céleste et ses étoiles font l'objet des observations et des calculs d'Ératosthène, le polymathe à la tête de la bibliothèque d'Alexandrie, mais la réflexion sur la genèse de ces entités continue de s'exprimer dans le registre mytho-poétique qui dit quelque chose de leur relation au divin. Toutefois, dans ce cas, la généalogie a cédé le pas à la métamorphose : la carte du ciel devient un livre de récits, car maintes histoires de dieux et de héros dessinent la voûte céleste sous la forme de constellations. C'est alors qu'apparaît le récit fondateur de la Voie lactée, ou plutôt le Cercle lacté, si l'on s'en tient à la lettre de l'expression grecque ὁ Γαλαξίας κύκλος<sup>2</sup> :

Il s'agit de l'un des cercles apparents, auquel on attribue l'appellation de Lacté. En effet, il n'était pas possible aux fils de Zeus d'avoir part aux honneurs du ciel (τῆς οὐρανοῦ τιμῆς μετασχεῖν) si l'un d'entre eux n'avait pas tété le sein d'Héra. C'est pourquoï,

\* Cette notice se fonde sur nos travaux antérieurs : PIRENNE-DELFORGE, 2010, p. 685-697, spéc. p. 691-695 ; PIRENNE-DELFORGE et PIRONTI, 2016, p. 270-275, 288, 294. Les auteurs anciens sont tous cités selon l'édition de la Collection des Universités de France (CUF) aux Belles-Lettres, Paris.

1 HÉSIODE, *Théogonie*, 371-382. Voir RUDHARDT, 1986, p. 11-12.

2 ÉRATOSTHÈNE, *Catastérismes*, 44.

Vinciane Pirenne-Delforge • Collège de France (Paris)

Gabriella Pironti • EPHE, PSL – Centre ANHIMA (Paris)

dit-on, Hermès lui amena Héraclès à sa naissance et le fit allaiter. Quand elle s'en rendit compte, Héra le repoussa et ainsi, du surplus qui s'écoulait, naquit la Voie lactée.

Le motif de l'allaitement d'Héraclès par Héra est attesté même ailleurs. C'est sur quelques vases d'Italie du Sud et des miroirs étrusques qu'il apparaît pour la première fois au milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, soit un siècle avant les *Catastérismes*. Quelques textes ultérieurs évoqueront également le geste d'Héra envers cet enfant exposé qu'elle ne reconnaît pas, mais sans lui associer la naissance de la Voie lactée.

Une telle association entre le lait d'Héra et le cercle « galactique » qui respandit dans le ciel nocturne pourrait bien être une création d'Ératosthène<sup>3</sup>. Dans son *Astronomie* en latin, Hygin reprendra le thème étiologique en l'associant à Hercule, mais aussi à Mercure, en tant que fils adultérin de Jupiter uni à Maïa<sup>4</sup>. De telles notices ne sont pas de simples jeux érudits prétendument « tardifs »<sup>5</sup>. Au contraire, en associant le lait d'Héra à la *timē* du ciel que recherchent les fils de Zeus nés loin de l'Olympe, le savant alexandrin synthétise de manière remarquablement efficace la relation qui se noue entre les fils illégitimes du Roi et son épouse, la Reine, qui est le vecteur indispensable de leur entrée dans la famille olympienne<sup>6</sup>. L'allaitement n'est qu'une des voies possibles de cette probation, mais il s'agit toujours de placer Héraclès, voire Hermès, dans la lignée d'Oùranos pour leur permettre d'avoir eux aussi en partage cette *timē* spécifique. Et la vision du ciel nocturne, tendu d'un voile astral couleur de lait, est là pour en rappeler le principe.

## Bibliographie

- G. AGOSTI, « Presenza di Eratostene nella poesia tardoantica », in C. CUSSET et H. FRANGOULIS (éd.), *Ératosthène : un athlète du savoir*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2008, p. 149-165.
- R. F. NEWBOLD, « Breasts and Milk in Nonnus' *Dionysiaca* », *Classical World*, 94 (2000), p. 11-23.
- J. PAMIAS I MASSANA, « Les *Catastérismes* d'Ératosthène comme manuel mythographique », in C. CUSSET et H. FRANGOULIS (éd.), *Ératosthène : un athlète du savoir*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2008, p. 67-74.

3 On ignore si le terme de Γαλαξίας κύκλος lui est antérieur, puisque les occurrences attribuées à des auteurs plus anciens sont toutes de seconde main et postérieures aux *Catastérismes* : des *testimonia* sur Anaxagore, Parménide et Métrodore, et des fragments attribués à Timée et à Héraclide Pontique, ainsi que l'atteste une recherche dans le *Thesaurus Linguae Graecae*.

4 HYGIN, *Astronomie*, 2, 43, où le récit concernant Mercure est attribué à Ératosthène. Cette attribution est confirmée par un autre témoignage : ACHILLE TATIUS, *Intr. Arat.*, 24 (éd. MAASS). Le thème de l'allaitement par Héra est exploité également par Nonnos qui l'associe dans son poème à la destinée immortelle de Dionysos et d'Hermès : *Dionysiakes*, 9, 206-242, 232-234 ; 35, 300-327. Voir NEWBOLD, 2000 ; AGOSTI, 2008.

5 Sur la qualité « mytho-poétique » des récits d'Ératosthène, voir PAMIAS I MASSANA, 2008.

6 Le détail de l'analyse est à lire dans la partie grecque de notre chapitre *Déeses allaitantes dans l'antiquité : regards croisés entre l'Égypte, la Grèce et Rome* dans ce volume. La portée du motif de l'allaitement par Héra y est analysée de manière approfondie.

- V. PIRENNE-DELFORGE, « Nourricières d'immortalité : Déméter, Héra et quelques autres en pays grec », in V. DASEN et V. PACHE HUBER (dir.), *Politics of Child Care in Historical Perspective. From the World of Wet Nurses to the Networks of Family Child Care Providers*, *Paedagogica Historica*, 46/6 (2010), p. 685-697.
- V. PIRENNE-DELFORGE et G. PIRONTI, *L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive*, Paris, Les Belles Lettres, 2016 (trad. angl., Cambridge, Cambridge University Press, 2022).
- J. RUDHARDT, *Le rôle d'Éros et d'Aphrodite dans les cosmogonies grecques*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986.